

agricole totale est inférieure à celle d'avant-guerre, sauf pour les pommes de terre, et par la population totale a seulement diminué de 17 %.

c) De ce fait, l'augmentation assez considérable des revenus des familles ouvrières, par suite de l'introduction du salaire au rendement, de la multiplication des heures supplémentaires et de la généralisation du travail des femmes ne trouve pas sa contre-valeur en aliments sur le marché, perd sa fonction

de stimulant et devient un facteur d'inflation, de hausse des prix et d'augmentation des frais de revient dans l'industrie. En Pologne, Minc déclare, le 17 février 1951, que les salaires nominaux s'étaient élevés de 17 % l'an passé, alors que la productivité n'avait augmenté que de 9,1 %. D'après Szabad Nep, du 17 septembre 1950, la production industrielle hongroise s'était accrue de 37,6 % par rapport à l'an passé, la masse des salaires cependant de 17,3 %.

3. — DEVELOPPEMENT DES COOPERATIVES AGRICOLES

Au lendemain de la rupture du Kominform avec la Yougoslavie, les dirigeants stalinien d'Europe orientale furent poussés par le Kremlin à entamer la collectivisation de l'agriculture.

Ce problème se heurta non seulement aux difficultés sociales inhérentes à la résistance de la paysannerie, mais encore à des obstacles techniques quasi-insurmontables : le nombre insuffisant des machines agricoles. Des coopératives agricoles furent ainsi souvent constituées par la simple agglomération de petites fermes, sans qu'il en résulte de progrès pour la productivité du travail. Aussi, les impératifs économiques prenant le dessus lors de l'éclatement de la crise du ravitaillement en 1950 et surtout en 1951, la collectivisation fut en général ralentie ou même arrêtée (notamment en Hongrie, par décret du 28 février 1951).

Néanmoins, un bilan de cette première étape de la collectivisation indique la place importante que les coopératives agricoles et les fermes d'Etat occupent dorénavant dans l'agriculture du glaci.

En **Bulgarie**, le nombre des coopératives de production a atteint 2.729, englobant 53,8 % de toutes les familles paysannes et 47,9 % de la superficie totale de la terre exploitée. En **Tchécoslovaquie**, la superficie des coopératives agricoles a dépassé largement 1 million d'hectares et atteint 17 % des terres arables. En **Pologne**, le nombre des coopératives est passé de 243 au début de 1950 à 2.200 au début de 1951 et à 3.054 à la fin de cette année, avec 13,5 % des terres arables. En **Hongrie**, le nombre de familles englobées dans les coopératives et fermes d'Etat s'élève à 236.500, groupées dans 4.652 entreprises coopératives qui, avec les fermes d'Etat, occupent 25 % des terres arables. En **Roumanie**, le rythme de la collectivisation est plus lent et n'a atteint pour le moment que 1.000 coopératives, occupant quelques % de la superficie arable (270.000 ha.).

La structure des coopératives de production varie fortement de pays en pays et à l'intérieur de chaque pays. Leur groupement sous le vocable « secteur socialiste de l'agriculture » est plus qu'abusif. Ainsi en Bulgarie, la terre incorporée dans la coopérative reste propriété privée. Après avoir réglé en nature à l'Etat le prix d'utilisation des machines et d'achat des semences et des engrais, 60 % du reste de la récolte sont répartis en fonction des heures de travail, et 30 % en fonction de la superficie de la terre apportée par chaque membre (c'est-à-dire un prix de fermage). Les paysans moyens faisant partie des coopératives trouvent donc dans celles-ci une véritable source d'appropriation du tra-

vail d'autrui, un moyen de détourner la loi interdisant l'utilisation du travail salarié (5). C'est pourquoi un nombre assez élevé de paysans moyens a rejoint les coopératives. Le même phénomène s'est également produit en Pologne, où le nombre de paysans pauvres ayant rejoint les coopératives est resté très petit.

Si le nombre de machines agricoles disponibles est déjà fort restreint, l'utilisation de ces machines est limitée davantage encore par un taux d'accident extraordinaire, le manque de pièces de rechange ou le mauvais fonctionnement des stations de réparation. **Rude Pravo** (2 février 1952) explique que, dans l'automne précédent, 20 à 22 % des tracteurs disponibles se trouvaient hors de service en Tchécoslovaquie. **Scanteia** (6 février 1952) explique qu'en Roumanie il y a un grand retard dans la réparation des tracteurs. Depuis la dernière récolte jusqu'au 20 janvier, de nombreux centres de réparation n'avaient pas réparé un seul tracteur. **Szabad Nep** (5 février 1952) déclare que le 1^{er} février, les stations de machines agricoles n'avaient exécuté leur plan de réparation que pour 46 % au lieu de 71 % prévus pour cette date en Hongrie. En Tchécoslovaquie, ce pourcentage n'était même que de 40,6%. En Bulgarie, on estime que la moitié des tracteurs est couramment hors de service.

Les dirigeants stalinien en Europe orientale ont beaucoup insisté sur la nécessité de l'adhésion volontaire aux coopératives agricoles. Néanmoins, la pression économique indirecte utilisée ne frappe pas seulement à juste titre les **koulaks** (par une politique de taux progressif de livraisons obligatoires et d'impôt) mais encore les paysans moyens et même petits. Les livraisons d'engrais industriels et la location de machines agricoles favorisent systématiquement les coopératives par rapport aux entreprises privées. En Hongrie, la ferme privée utilise en moyenne 6 kg. d'engrais chimiques, la coopérative agricole 92,6 kg. par youg ! (*Statistikai Szemle*, Budapest, n° 1-2, 1950). Comme en même temps, selon la même source, l'engrais naturel suffit à peine à fertiliser 5,7 % des ter-

(5) Tchernvenkof, secrétaire général du Parti stalinien, explique dans *Pour une Paix durable*, (5 mai 1950), à juste titre qu'il s'agit là de la **rente absolue**, puisqu'il s'agit d'un revenu découlant de la propriété foncière, indépendamment du rendement des terres. A. Petruschof, écrit par contre dans *Temps Nouveaux* (Moscou, 28 mars 1951) que ce revenu « n'a rien de commun avec la rente absolue ». Sans expliquer pourquoi, bien entendu...